


VANT-PROPOS

« Les quartiers, entre espoirs et enfermements », vaste sujet et, surtout, un sujet récurrent depuis maintenant plusieurs décennies. Pour autant, si l'expression parle à chacun, elle reste néanmoins extrêmement floue. Par ailleurs, sont surtout soulignées les exclusions, les relégations dont souffrent ces quartiers avec, depuis près de 20 ans, une analyse mettant toujours plus l'accent sur les tendances à l'enfermement. Or, malgré ces évolutions, l'espoir existe, et s'attacher à développer une culture du possible, dans et pour ces espaces est une priorité.

La définition du « quartier » n'existe pas véritablement, ni en termes démographiques, ni en termes géographiques. Et, bien souvent, sa définition administrative, quand elle existe, ne renvoie pas aux réalités vécues et perçues de ces espaces. Ces réalités sont des sociabilités, des territorialités, parfois emboîtées, des difficultés sociales, des formes urbaines particulières, des réputations, essentiellement négatives, une insécurité ; de fait, un ensemble d'éléments qui marquent les représentations collectives : on sait où sont ces quartiers dans la ville, même si on ne sait guère les décrire précisément, pour les comprendre, les différencier, de l'intérieur comme de l'extérieur. On ne sait d'ailleurs guère plus en déterminer les limites : ce sont les « quartiers nord », les « banlieues est », le « 9-3 » et si, à une échelle plus fine, ils apparaissent plus nettement c'est en raison principalement de leur urbanisme de tours et de barres. Cependant, cette perception est abusive, toute situation sociale, toute politique ne pouvant se résumer, fort heureusement, à un type d'urbanisme. De la même manière, peut-on réduire cette question à une politique, celle dite de la ville, bien qu'elle soit centrale en termes de données ?



La diversité des situations n'efface pourtant pas les représentations communes, notamment celles des habitants des quartiers contigus mais aussi celles des résidents de ces espaces qui ont intégré l'idée d'une différence, voire d'une stigmatisation. Certes, les processus ségrégatifs ne sont pas nouveaux mais l'ampleur et la permanence des difficultés sociales que connaissent ces quartiers ont reposé, dans un passé récent, la question sociale au travers des tendances à différencier, toujours plus, les différents types d'espaces composant une ville. Dans cette perspective, les émeutes sont considérées comme des temps forts, des rappels, d'une sensibilité sociale, territoriale et même quelquefois ethno-sociale. Elles traduisent tout à la fois une demande d'action publique, des interrogations sur les actions passées (nombreuses pourtant), des questionnements sur l'avenir ou sur la gestion de cette politique (sur les formes d'action, sur sa géographie, etc.). Elles traduisent également des doutes sur l'intégration de ces quartiers et de leurs populations. Si les débats autour de l'intégration ont été fréquents, et parfois vifs, lors de moments de tension sociale et urbaine, ils ne sont en revanche pas achevés. D'aucuns s'interrogent toujours sur l'intégration de ces quartiers dans la ville au nom d'un vivre ensemble, d'une égalité des chances effective ; d'autres cherchent à mieux faire réussir les habitants, tout particulièrement les jeunes, par l'école, par une insertion durable ; d'autres enfin posent la question de l'intégration nationale et débattent autour du modèle républicain français.

Dans le même temps, ces quartiers sont vivants et vivent pleinement, du moins pour une partie de la population, ces questions et ces crises (urbaine, sociale, nationale). Selon les périodes, selon les groupes ou les classes d'âges, selon les quartiers et les sous-quartiers, les habitants oscillent entre espoirs et enfermements. Cependant, à la différence d'autres situations sociales, les logiques collectives et territoriales sont essentielles à la compréhension des évolutions, des sentiments de différence, des constructions d'identités collectives plus ou moins durables.

Comprendre

COMPRENDRE : L'ÉTAT DE LA QUESTION

1. Des espaces à part
2. La politique de la ville, une politique sociale et urbaine spatialisée
3. La vie sociale locale, entre diversité et territorialités
4. Les quartiers, des difficultés d'intégration réelles, mais à relativiser
5. Zoomer pour distinguer

Approfondir

Flash – Les émeutes, un scénario toujours renouvelé

Flash – L'axe « Citoyenneté et prévention de la délinquance »
du CUCS de Soissons (Aisne)

Flash – Après la mort de Sohane

Flash – Depuis la crise de 2005

Flash – Les ZUS, le flux d'une définition